

débute dans ce rôle, en 1917, par la publication d'un magistral rapport dont tous nos Camarades ont gardé le souvenir, et où il demandait notamment : «... Que le travail manuel éducatif soit inscrit dans tous les programmes de tous les établissements publics d'enseignement primaire et secondaire, au même titre que les autres matières d'enseignement général.»

Défenseur éloquent de ses conceptions, les étayant d'arguments solides, BRIAND prit, jusqu'à sa mort, une part prépondérante aux travaux de notre Commission, sur toutes les questions qu'elle a abordées : culture générale dans nos Écoles, enseignement du dessin, des travaux d'atelier, des langues étrangères, réglementation du titre d'ingénieur, etc. Il s'était enfin voué, par-dessus tout, à ces œuvres de préapprentissage et d'apprentissage qui ont pour but la formation de l'élite ouvrière parisienne, et qu'il conduisait à un succès grandissant quand la mort est venue le ravir à l'affection de tous.

Sa veuve et ses trois enfants, si cruellement frappés par cette disparition, savent que leur chagrin est le nôtre; celui qu'ils pleurent laisse un nom et une œuvre que nul d'entre nous ne saurait oublier.

LEFEBVRE (Augustin), Cluny 1897. — Notre camarade LEFEBVRE (Cluny, 1897), sociétaire de 1908, est décédé à Commentry (Allier), le 10 octobre dernier. Il a été inhumé, à Bois-Colombes (Seine), le 13.

Le 12 octobre, eut lieu la levée du corps qui fut transporté à la gare, où M. BODARD, l'un de ses amis, fit ressortir l'action de LEFEBVRE à la Société de gymnastique *l'Espérance de Commentry*. M. MAURY, administrateur délégué des Usines, Forges et Ateliers de Commentry-Oissel, dit en quelle haute estime LEFEBVRE, directeur de ces établissements, était tenu dans cette société. Puis, notre camarade MAITRE (Châl. 1898), président du Groupe régional de l'Allier, prit la parole, au nom de notre Société et du Groupe régional, pour rendre hommage aux brillantes qualités du défunt et lui adresser un suprême adieu.

LEFEBVRE, dit M. MAITRE, à sa sortie de l'École en 1900, fit un stage, comme dessinateur aux Aciéries d'Anzin. Il obtint ensuite rapidement, grâce à ses qualités personnelles, la direction de diverses entreprises de mécanique générale, où sa maîtrise ne fut jamais en défaut; chaque changement correspondait, pour lui, à des situations plus importantes.

La mobilisation l'enleva à la direction des Établissements VILBOEUF et LADREYT. Appelé, pendant la guerre, à la direction de la Société des avions S. C. A. F., il s'y distingua particulièrement et, c'est grâce à lui que cette firme put apporter un concours important à la défense nationale.

Retourné, après les hostilités, aux Établissements VILBOEUF et LADREYT, il ne les quitta que pour occuper le poste où la mort l'a surpris.

À son arrivée à Commentry, il séduisit les Camarades qui l'entouraient par son caractère ouvert, son esprit de décision, par sa bonne volonté mise à leur service à tous.

Terrassé par le mal, avec une brusquerie déconcertante, LEFEBVRE n'est plus; l'un des meilleurs parmi nous est tombé sur la brèche.

Puisse sa veuve, si douloureusement frappée, trouver quelque adoucissement dans l'expression de la vive sympathie qui restera attachée à la mémoire de notre regretté Camarade.

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Montluçon.